

nous semble instructif de les donner *in extenso*. En voici la liste: "Prince d'Arenberg, membre de l'Institut de France; André Aucoc; F. Brunetière, de l'Académie française, directeur de la *Revue des Deux-Mondes*; comte de Caraman, député de Seine-et-Oise; L. de Castelnau, avocat, ancien bâtonnier, député de l'Aveyron; baron Denys Cochin, député de la Seine; Léou Devin, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris; Albert Gigot, ancien préfet de police, président du conseil de Fabrique de Saint-Honoré d'Eylau; Georges Goyau; comte d'Haussonville, de l'Académie française; comte Hilaire de Lacombe; Albert de Lapparent, membre de l'Institut de France; Anatole Leroy-Beaulieu, membre de l'Institut de France; Henri Lorin; Georges Picot, membre de l'Institut de France, président du conseil de fabrique de la Trinité; Edmond Rousse, de l'Académie française, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris; Sabatier, avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation, ancien président du Conseil de l'Ordre; R. Saleilles, professeur à la Faculté de droit de Paris; marquis de Ségur; E. Senart, membre de l'Institut de France; P. Thureau-Dangin, de l'Académie française; Albert Vandal, de l'Académie française; marquis de Vogué, de l'Académie française."

La publication de cette pièce a naturellement causé une profonde sensation. Les signataires sont des hommes éminents, célèbres, occupant de hautes situations dans le monde littéraire, scientifique ou politique. MM. Brunetière, d'Haussonville, Cochin, A. Leroy-Beaulieu, Thureau-Dangin, par exemple, ne sont pas les premiers venus; ils jouissent d'un grand et légitime prestige. Et ces personnalités considérables, ces illustrations des Académies ou du Parlement, conseillent l'essai loyal, c'est-à-dire la soumission, au moment même où le peuple catholique semble soulevé, dans un élan de passion généreuse, contre la loi schismatique flétrie par le Pape. Que faut-il conclure de cela? Que faut-il penser d'un tel incident? Que signifie cette démarche si grave?

Ce qu'elle signifie? C'est que la situation est douloureusement complexe; c'est que le problème qui se pose devant les catholiques français, devant les évêques, devant le Pape, est d'une angoissante difficulté. Pourtant la vérité est quelque